

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

## REVUE

DU

## Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

## Sommaire :

Beudelot. — Nécrologie : Madame R. Næggerath.

Paul-Edgar. — Conférences : LÉON DENIS, *Sur l'Utilité d'une Synthèse du Spiritisme intégral et de la Théosophie.* — *La Morale scientifique.*Combes Léon. — *Les Sciences psychiques* (suite).Teder. — *Prix offert au Médium qui soulèvera un objet sans contact.*S.-B. — *A ceux qui ont aimé.*Bertha. — *L'Adieu du Soir.*F. Hearn. — *Le Culte des Ancêtres* (suite).

Maximes.

Souscription pour la *Photographie de l'Invisible.*Bibliographie. — *Méthode de Culture psychique.* — *Initiations.*Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII<sup>e</sup>)

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

LA BIBLIOTHÈQUE de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages anciens et modernes qui lui sont demandés.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT

**LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS**, réponse aux **Enigmes de l'Univers**, de Haeckel, par le comte de TROMELIN, lauréat de l'Institut. 1 vol. in-12 de 372 p. Prix : 3 fr.

Les *Mystères de l'Univers* ne sont pour ainsi dire que la préface d'une œuvre colossale : cependant, les faits nouveaux, les aperçus captivants, les originales conceptions, dont le mérite repose sur des observations positives et des déductions rigoureuses, abondent dans cet ouvrage. L'auteur bien connu dans le monde scientifique par ses travaux d'érudit mathématicien est aussi un éminent occultiste ; avec une conscience forte, il aborde les problèmes qui passionnent depuis longtemps le monde des savants. C'est dans ces conditions qu'il étudie tout particulièrement la Création, qu'il explique, dans une analyse serrée ce qu'il faut entendre par l'Esprit, ce que sont les Êtres, l'Homme, la Personnalité et l'Immortalité, la Genèse de l'Homme, les Origines et les Fins des Êtres.

A l'encontre de Haeckel, — qui néglige les phénomènes occultes, que tous les savants devraient connaître et discuter, qui nie l'Intelligence suprême et n'attribue aux Lois admirables qui régissent l'Évolution universelle d'autre cause que le hasard, — le comte de Tromelin discute, appuie ses théories sur des faits qu'il est intéressant de suivre dans cette œuvre de logique serrée, de rationalisme mathématique.

**AMES SLAVES**, par TOLA DORIAN. Nouvelle édition, revue, augmentée et ornée d'un portrait de l'auteur, 1 vol. in-18, franco, 1 f. 50

A cette époque complexe où les regards du monde entier se tournent vers la grandiose évasion qui s'accomplit en Russie, un livre vient de paraître où l'âme slave est peinte d'une façon saisissante, pittoresque et vraie.

Il faut lire ce livre pour se pénétrer des causes profondes et psychologiques qui entraînent avec une violence souvent regrettable ce peuple jeune, à la fois ardent et résigné, vers l'idéal. — *Ames Slaves* est une œuvre sincère, haute et puissante, qui se recommande par elle-même et par le nom de l'auteur.

**CONTES FURTIFS**, par J. ESDIN, 1 v. in-12; 2 fr. 50

Ce sont des histoires étranges, d'un intérêt captivant, qu'on lit avec émotion. Mais ne vous y trompez pas ! Sous le tissu gracieux des drames se cache une consolation et un enseignement qu'il est aisé de découvrir. Tous les lecteurs estimeront que *Contes Furtifs* est un ouvrage de qualités rares, et qu'il mérite une place de choix parmi leurs auteurs préférés.

INITIATIONS

par SÉDIR.

*INITIATIONS*, est bien le titre exact du charmant petit volume que SÉDIR vient de publier chez Beauvelot, 36, rue du Bac. (1 vol. in-12 carré, 2 fr.)

Ce sont trois contes où se retrouvent les personnes qui figurent déjà dans les *Lettrs Magiques*, du même auteur, et qui retracent, au gré d'une affabulation familière, les principes essentiels des ésotérismes de l'Orient et de l'Occident. La simplicité du style, la variété des descriptions, la compétence dont témoignent les exposés philosophiques, font de ce petit livre une lecture extrêmement instructive et attachante.

LES NOUVEAUX HORIZONS SCIENTIFIQUES DE LA VIE

Par Albert LA BEAUCIE

NOUVELLE ÉDITION in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

*Abrégé de psychologie moderne* : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'Être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1° les Phénomènes : la Force psychique ; — 2° Phénomènes de survie : Sématologie. Typologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports ; — 3° Phénomènes d'extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve ; — 4° les Théories ; — 5° les Doctrines ; — 6° les Religions ; — 7° le Spiritualisme dans l'Art ; — 8° les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses ; *Conseils de l'Au-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

*Preuves expérimentales* : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typologie. — III. Psychographie : Écriture directe, Écriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

Vente des Ouvrages de Swedenborg.

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE  
DU

## SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION &amp; ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

## SOMMAIRE :

BEAUDELLOT. — Nécrologie : M<sup>me</sup> R. Næggerath.  
 PAUL-EDGAR. — Conférences de Léon Denis sur  
 l'Utilité d'une Synthèse du Spiritisme intégral  
 et de la Théosophie. — La Morale scientifique.  
 COMBES LÉON. — Les Sciences psychiques (*suite*).  
 TEDER. — Prix offert au Médium qui soulèvera un  
 objet sans contact.  
 S.-B. — A ceux qui ont aimé.  
 BERTHA. — L'Adieu du Soir.  
 F. HEARN. — Le Culte des Ancêtres (*suite*).  
 MAXIMES.  
 SOUSCRIPTIONS pour la Photographie de l'Invisible.  
 BIBLIOGRAPHIE. — Méthode de Culture psychique.  
 — Initiations.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils  
 peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du  
 Spiritualisme Moderne*, dans tous les Bu-  
 reaux de Poste de France et de l'Etranger.  
 L'abonnement part du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux  
 personnes qui en font la demande.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme  
 Moderne* recevra avec plaisir les personnes  
 qui désirent le rencontrer le **deuxième di-  
 manche de chaque mois**, de 4 à 5 heu-  
 res, 36, rue du Bac, Paris.

## NÉCROLOGIE

*Madame Rufina NÆGGERATH*

« Bonne maman », Rufina NÆGGERATH  
 s'est doucement endormie dans sa 87<sup>e</sup> année,  
 aujourd'hui 15 avril 1908, vers les cinq  
 heures de l'après-midi, après avoir envoyé  
 sa pensée reconnaissante et son affectueux  
*au revoir* « à ceux qui se souviennent. »

De la part de Madame EMIE NÆGGERATH,  
 sa fille ; Monsieur le Docteur et Madame CARL T.  
 NÆGGERATH, Monsieur et Madame JACQUES E.  
 NÆGGERATH, Monsieur et Madame FÉLIX J.  
 NÆGGERATH, Mademoiselle MARIE NÆGGE-  
 RATH, ses Petits-Enfants.

« Le cortège se formera samedi 18 avril  
 1908, à trois heures précises, 22, rue Milton.

« L'Inhumation aura lieu au Cimetière du  
 Père-Lachaise. »

Une foule considérable, composée des  
 amis de Madame R. Næggerath, habitant  
 Paris, qui avaient pu s'arracher à leurs occu-  
 pations pour rendre à leur « Bonne Maman »  
 l'hommage ému de leur affectueuse véné-  
 ration et pour témoigner à la famille l'ex-  
 pression de leurs respectueuses condo-  
 léances, s'était empressée de répondre au  
 douloureux faire-part qui leur avait été  
 adressé.

De bonne heure, les amis de « Bonne Ma-  
 man » se pressaient rue Milton. Lorsqu'ap-

procha l'heure du départ, les têtes se découvrirent et les assistants unissaient leur cœur pendant que se faisait la prière d'usage, puis le cortège se déploya pour se diriger vers le sanctuaire sacré du repos. Là des discours célébrèrent les vertus de Madame R. Næggerath. M. Léon Denis, en termes éloquentes, a résumé la vie de l'Apôtre. M. Camille Chaigneau, l'ami et le collaborateur de longue date, rappela pieusement les nombreux mérites de l'âme d'élite, du grand cœur qu'était « Bonne Maman ». Le commandant Mantin évoquait l'écho des souvenirs, et faisant particulièrement allusion à l'anniversaire de ses quatre-vingts ans, rappela combien l'Amie si sincère que nous perdions était justement chérie. Puis, le poète Julien Larroche, en des accents de lyrisme le plus élevé, dit au nom de tous un Adieu à notre Bien-Aimée que le sommeil de la mort nous avait ravie.

Malheureusement, les vertus caractéristiques de la gigantesque personnalité qu'était Madame Næggerath n'ont pu être qu'effleurées en cette heure trop brève !

« Bonne Maman s'est endormie » ; mais la mort qui depuis quelques mois la guettait, jalouse sans doute de la trouver encore sur la brèche, ne l'a point surprise. « Après avoir envoyé sa pensée reconnaissante et son affectueux *au revoir*, à ceux qui se souviennent, « Bonne Maman » s'est endormie ».

Ainsi qu'elle le disait quelques jours auparavant dans une interview que *le Matin* a publiée avec son dernier portrait : « La mort n'existe pas. Tout n'est qu'évolution et effort vers la Lumière, vers la Liberté. — Oui, répétait-elle, la nature tend irrésistiblement à se libérer de l'obscurité, pour se transformer dans la lumière. Voyez la graine qui s'évade des ténèbres de l'humus, voyez la chenille qui veut des ailes, voyez l'oiseau qui brise son œuf pour, bientôt, monter dans l'azur. Il en est de même pour l'homme : en ses vies successives, il monte, plus ou moins vite, selon la *qualité d'amour qu'il sut conquérir*, vers une humanité plus haute et moins matérielle, vers des planètes supérieures. »

Notre passage sur terre n'est qu'un « instant d'une vie éternelle qui s'épanouit dans une lumière toujours plus pure ». Pendant plus de quarante années Madame Næggerath a répandu cette vérité. Avec un courage et une constance à toute épreuve, servie, du reste, par une intelligence rare, une finesse d'esprit et une bonté d'âme exceptionnelles, elle travailla sans relâche à la diffusion de la philosophie qu'elle avait laborieusement acquise... Laissons à Léon Denis le soin

de nous révéler le secret du prestige extraordinaire de notre chère « Bonne Maman » :

« Jolie merveilleusement, adulée de tous et riche. M<sup>me</sup> Næggerath assista, à quarante ans, au naufrage effroyable de tout son bonheur. Veuve et complètement ruinée, elle chercha dans la religion de son enfance, dans la foi catholique, un secours contre tous ces désespoirs. Mais les prières balbutiées jadis furent impuissantes à la guérir. Alors, elle se jeta dans le spiritisme. Elle arriva à une croyance, que dis-je, à une certitude : la tendance irrésistible de l'humanité à se libérer de l'obscurité pour se transformer dans la lumière, la montée plus ou moins rapide de l'homme selon la qualité de l'amour qu'il sut conquérir vers une humanité plus haute, moins matérielle, sa montée lente ou pressée, mais certaine, vers les mondes supérieurs. Le Christ, en qui elle vit l'expression magnifiée de l'homme, ce que notre monde put produire de plus pur, le Christ ne dut son règne qu'au rayonnement de bonté et d'amour qu'il exerça autour de lui.

« Et c'est pourquoi elle prêcha, elle aussi, la bonté et l'amour ; c'est pour cela qu'elle étendit son geste de consolation vers toutes les misères qui vinrent sangloter à ses genoux d'aïeule.

« C'est une chose extrêmement belle que la vie de cette femme qui, à quatre-vingt-sept ans, à cet âge des égoïsmes inconscients, donnait tout d'elle-même : sa fortune et son cœur. Sans défaillance, elle consacra quarante années à répandre autour d'elle ces vérités spiritualistes, encore méconnues ou raillées par beaucoup, ces vérités, à qui appartient pourtant l'avenir, car elles ont pour appui la science expérimentale, la philosophie la plus haute et la morale la plus pure. »

« Bonne Maman » était aussi une Providence pour les désespérés qu'avaient le bonheur d'être conduits vers elle. Aussi le nombre de ceux qu'elle a consolés, réconfortés, ramenés à l'espérance ne se compte pas. Il est une foule appartenant à tous les mondes, à toutes les religions. Les déshérités matériellement ou moralement étaient accueillis par elle comme des frères bien aimés.

Elle était aussi la Providence des Médiuns qui savaient trouver en elle le soutien le plus sûr, la protection la plus efficace contre les imprudences de chercheurs inexpérimentés ou les dénigrement d'adversaires systématiques. Aussi sa maison était-elle le rendez-vous de tous les médiums qui venaient de l'étranger. Nous conserverons

pieusement le précieux souvenir des séances merveilleuses de matérialisation auxquelles nous avons eu le privilège d'assister chez elle et en sa compagnie, séances qui font époques dans notre vie.

Qu'il nous soit permis de rappeler que dans une de ces séances, « Bonne Maman » reçut en hommage de la part de l'Invisible, un petit bijou : la Foi, l'Espérance et la Charité, sous la forme de Croix, d'Ancre et de Cœur, bijou symbolique grandement significatif et bien mérité ; tandis que nous recevions nous-même un autre objet symbolique : un œuf de cristal, à nombreuses facettes, d'une couleur rouge-orangé et qui portait, en signature, aux deux extrémités l'étoile à six branches formée de deux triangles entrelacés.

Chère « Bonne Maman » votre joie était bien grande et nous étions heureux avec vous.

Madame Næggerath n'appartenait pas seulement à Paris, à la France, son rayonnement s'étendait sur tous ceux qui cherchent dans la spiritualité les lois positives et certaines du pur altruisme comme élément de progrès matériel et moral. Cette foule, qu'un sentiment de piété filiale avait groupée, toute considérable qu'elle était, ne représentait qu'une infinie délégation de la grande famille qui, elle aussi, prendra le deuil lorsque la nouvelle de la catastrophe lui parviendra. Ceux qui la vénèrent se comptent par millions, répandus sur le globe ; ils lisaient les conseils que lui dictait son expérience et son cœur dans les nombreuses publications d'Europe et d'Amérique qui s'empressaient de les reproduire.

Tous connaissaient son admirable Livre *La Survie*, qui vient d'être rééditée par ses soins et à laquelle C. Flammarion a consacré une magnifique préface qui se termine par cette pensée d'une haute portée :

« Nul ne peut contester que les religions n'ont pas, jusqu'à ce jour, donné satisfaction à nos espérances. Les études psychiques y parviendront-elles ? J'ai dit un jour, dans un discours aux funérailles d'Allan Kardec, que le spiritisme n'est pas une religion, mais une science. L'avenir fera peut-être que la science et la religion seront réunies en une seule synthèse. Etudions, observons, cherchons. »

Et « Bonne Maman » avait étudié, observé, cherché et démontré par toute sa vie, la valeur matérielle et morale du spiritisme... Puis, Bonne Maman R. Næggerath, s'est doucement endormie » dans la sérénité de son âme de juste en envoyant « son affectueux « *au revoir* » à ceux qui se souvien-

nent » et, à notre tour, notre cœur affectueux et reconnaissant lui dit : Merci, pour vos exemples, pour vos conseils et... *au revoir* !

BEAUDELLOT.

P.-S. — La famille de notre regrettée « Bonne Maman », Madame Rufina Næggerath, prie les personnes qui n'ont pas reçu de lettre de faire part, de vouloir bien tenir compte de ce que les listes n'ont pu être complétées par suite des circonstances qui ont accompagné les derniers instants de leur aïeule vénérée, et leur demande de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

## Conférences

Conférence du 29 mars faite à la Société théosophique, par M. Léon DENIS, sur l'**Utilité d'une Synthèse du Spiritisme intégral et de la Théosophie.**

Présenté par le sympathique secrétaire général M. Blech, notre cher maître captiva en ces termes son auditoire choisi :

Mesdames et Messieurs, mes Sœurs et mes Frères, je réponds à votre appel avec sympathie, avec confiance. Vous êtes des esprits sages, des chercheurs consciencieux. Aussi suis-je venu dans une pensée de concorde et de solidarité.

Nous nous sommes déjà trouvés en présence au congrès de 1900, et j'ai rappelé alors que j'appartenais avant tout à l'école spirite, mais je ne suis pas exclusif. Je sais goûter les principes de sagesse, les révélations de beauté morale des diverses écoles. Nous avons d'ailleurs beaucoup de vues communes. Notre programme est le même au fond ; notre but identique est le triomphe du Spiritualisme Moderne. Nous avons une même confiance dans l'avenir, une même foi dans la grande loi d'évolution, non pas celle de Darwin, mais la grande loi d'évolution qui entraîne tout ce qui vit, tout ce qui pense, tout ce qui souffre, tout ce qui aime, dans l'Univers vers la lumière infinie.

La théosophie s'inspire surtout de la pensée orientale. Qu'est-ce que l'Orient à ce point de vue ? C'est le pays des méditations profondes, de la concentration de l'esprit, de la discipline de la pensée, des spéculations ardentes, sous la lumière éclatante du jour ou sous la coupole étincelante des nuits. On y vit par l'introspection cette vie intérieure. On y fait cette étude du moi mystérieux qui reflète tout l'Univers, toute la Vie.

Ce n'est pas moi qui critiquerai ce mode d'études. Je sais que les grandioses impressions ressenties devant les magiques spectacles de la Nature se retrouvent encore agrandies dans l'étude de l'âme. Je sais que la Beauté offre une face interne, intérieure et que les mystérieuses cryptes de la vie ont aussi leurs splendeurs, scellées en nous. J'entends cette mélodie divine qui chante dans l'âme humaine comme dans les souffles du printemps. Je sais qu'il y a des laboratoires cachés en nous où mille ouvriers travaillent et qu'en chacun d'eux germe une parcelle d'absolu qui réside en toutes choses. L'immense passé est là qui dort et tout l'avenir

avec ses germes d'espérances, ses forces productrices.

L'Occident est tout autre. C'est le plan de l'activité, des luttes matérielles, de l'effort pour la conquête du monde d'en bas, le désir, la fièvre jamais satisfaite du bien être physique poussé trop souvent jusqu'au vertige de la vie extérieure, débordante, bruyante.

L'homme d'Occident a capté les éléments. Il a forcé ces frères ennemis, l'eau et le feu, à travailler en commun, à joindre en grondant leurs efforts pour le servir.

C'est un mauvais milieu pour la pensée réfléchie, pour les œuvres fortes. Notre civilisation est plutôt une demi barbarie au gaz et à l'électricité.

La vraie civilisation, en effet, est celle qui cultive, l'homme intérieur. Or, chez nous, sauf une minorité dont vous êtes, l'homme intérieur n'existe pas. Buddha symbolise l'Orient et Prométhée identifie l'Occident, ce Prométhée qui souvent retombe écrasé sous le poids de ses découvertes qui ne lui donnent pas le repos intérieur. L'Orient impassible, méditatif, c'est le domaine des choses abstraites, l'étude du monde des causes. L'Occident dans sa fièvre de possession est le domaine des choses concrètes, le monde des effets.

Dans notre pays la pensée et la science se sont affranchies du mysticisme moyennageux. Trois phases sont marquées par la philosophie rationaliste, l'effort encyclopédique et la Grande Révolution. Depuis, ce sont le criticisme et le positivisme qui règnent en maîtres.

La pensée occidentale a voulu analyser tous les systèmes. Quel en fut le résultat : des ruines. Voyez autour de nous l'émiettement de la pensée, la poussière des idées. En dehors de nos doctrines, on ne trouve aucun système complet de l'Univers et de la Destinée des Êtres.

La pensée moderne a placé l'expérience au-dessus de toute autorité. C'est pourquoi elle reste défiante vis-à-vis des doctrines contemplatives. Elle n'y voit que des mirages; elle veut des faits, des démonstrations.

Devons-nous blâmer cet état d'esprit? Je ne le crois pas. Je crois plus sage, plus habile de s'adapter à l'esprit moderne, d'accepter ses méthodes. En recherchant des preuves selon les modes de connaissance en vogue, nous arrêterons le regard et la pensée de nos contemporains sur le domaine de la vie infinie, de la vie sans bornes. Ce n'est qu'ainsi que nous changerons l'orientation de la pensée. C'est à ce point de vue que le spiritualisme moderne, que le spiritisme répond mieux à l'état d'esprit contemporain.

Il n'y a au fond qu'une différence de méthode entre nos deux doctrines. D'une part le plan mental, de l'autre l'expérimentation qui nous conduit aussi à la vie invisible et pour tout homme dénué de préjugés, la parenté entre les deux doctrines saute aux yeux. A mesure que l'on en gravit les enseignements, on voit les deux doctrines se rapprocher, tendre vers une synthèse identique où elles se confondent presque.

C'est ainsi qu'en leurs plus hauts sommets les deux génies de l'Orient et de l'Occident se rapprochent et s'étreignent dans une même et grandiose pensée qui marie la Lumière et la Force, la

Croyance et la Science, je dirai : la Vérité et la Beauté.

Il est évident pour tous ceux qui pensent que la vie est à la fois abstraite et concrète dans son processus, dans son éternel devenir. La vie intérieure et la vie extérieure ne sont que les deux aspects d'une vie unique, intégrale.

Ce n'est que parce rapprochement que nous créons l'avenir, l'être futur, l'être de génie et de sainteté dont les germes sont en nous. Et à l'être individuel s'ajoute aussitôt l'être collectif, qu'il faut créer : la société tout entière par l'utilisation consciente de ses forces.

C'est par là que nous ferons pénétrer dans l'âme occidentale tourmentée, ce rayon de vitalité spirituelle qui l'éclairera, la fortifiera, lui donnera le sentiment d'elle-même, le sentiment de sa grandeur, la foi en l'avenir, le sentiment de la Justice qui tisse la trame de nos destinées.

J'aurais voulu passer en revue la marche du spiritualisme moderne. Je préfère vous citer de suite les conquêtes individuelles faites dans les rangs des matérialistes éminents appartenant aux hautes facultés, aux corps savants et qui furent convaincus par l'évidence des phénomènes.

On dit bien parfois que les sens physiques sont un moyen de contrôle imparfait. Mais nous sommes dans un monde matériel et, en dépit de nous, l'expérimentation doit s'y soumettre au plan de la matière. Si vous parlez d'entraînement psychique à certains savants, ils ne vous prêteront qu'une oreille distraite, mais si vous leur faites constater des faits, leurs convictions en seront ébranlées, puis modifiées.

Je vous citerai quelques exemples que vous connaissez tous. C'est en première ligne William Crookes avec l'esprit Katie King, Russel Wallace, Olivier Lodge, le Dr Hogson, Myers, le professeur Barlett et tout récemment Lombroso en Italie, où le mouvement spirite est intense. *En France, des matérialistes notoires, comme Gustave Le Bon et Dastre, ébranlés par l'orientation de la science nouvelle ne savent plus objecter que des rédites (désuètes) et sans portée.* Sont-ils vraiment savants ceux qui mettent tant de science à ne pas savoir? Les photographies, les moulages, obtenus à distance du médium réduisent à néant l'hypothèse commode et métaphysique de l'hallucination. De même les appareils cylindriques usités en Italie portent un graphique des expériences qui subsiste comme une preuve palpable.

La vie future devient un fait d'expérience. L'analogie entre les phénomènes d'extériorisation des vivants et de manifestation des défunts nous amène naturellement à l'étude positive de l'invisible.

Ces recherches furent le point de départ des découvertes modernes. La découverte de la matière radiante, de cette matière ouatée, argentée, que l'on constate dans les matérialisations, que j'ai vue moi-même maintes fois, et notamment lors des expériences de Miller, faites en 1906, chez M<sup>me</sup> Noeggerath, est la forme de la vie invisible, car la vie invisible a une forme, des formes que nous constatons. Les découvertes de Crookes furent accompagnées de celles de Röntgen, de Hertz et de celles des Becquerel, Le Bon et Curie sur la radioactivité.

Voilà ce que le spiritualisme moderne a entr'ouvert. La science voyait dans la pensée une sécrétion du cerveau. Les expériences réalisées depuis cinquante ans nous ont appris que la pensée était forme et puissance.

La science disait que la vie cesse avec le corps. Comment expliquera-t-elle les multiples preuves d'identité données par les défunts? Citons en passant celui de l'esprit Forcade qui se manifesta à l'abbé Grimault, auquel il se fit reconnaître dans la trance au moyen d'un alphabet différent de celui de l'abbé de l'Épée, système qui lui était personnel et que les autres assistants, y compris le médium, ignoraient.

Nous voyons que depuis l'apparition du spiritisme contre lequel se sont ligués toutes les puissances de la terre, ce pygmée est devenu géant et vit plus intense que jamais.

Le spiritisme est désormais une force indestructible, dont le flot puissant balayera l'égoïsme et l'ignorance de la vieille société.

Avons-nous à regretter les embûches qu'on nous opposa? Non, bien au contraire, car elles nous furent utiles. Ce qui est nuisible, c'est la crédulité excessive de certains partisans, la plaie des charlatans et des fraudeurs.

Mais les persécutions furent efficaces. Elles nous ont amené à serrer nos méthodes, à étudier les causes, à réfuter victorieusement toutes les objections, car la vérité ressortira toujours plus vivace des combats que lui oppose l'ignorance, l'égoïsme et l'intérêt.

De tout cela, la preuve de la survivance est sortie plus vivace que jamais. Et à quel moment? A une époque où les religions se perdent, où les philosophies se raréfient. Dans toute l'Europe le mouvement nouveau s'accroît. La France suivra, car l'esprit français est épris de vérité et de lumière. Le spiritualisme expérimental sera une arme, un bélier qui nous permettra de renverser les murailles de la citadelle matérialiste, et par cette large brèche nous ferons passer comme un vertigineux et puissant courant la science immortaliste et le sentiment des responsabilités, ce qui fait la vraie dignité de l'être humain.

Il s'agit pour cela de dissiper les petits malentendus qui existent entre spirites et théosophes. Nous n'avons pas trop de toutes nos forces pour lutter contre nos adversaires. Que sont ces petites discussions en présence de nos devoirs de progrès social.

Le spiritisme ne présente pas les dangers qu'on lui a attribués. Il n'entrave pas l'évolution des êtres qui y participent, puisque le très grand nombre des phénomènes présente un caractère manifeste de spontanéité, tels les phénomènes de maisons hantées, parfois inhabitées, les raps, les apparitions de fantômes, tous les phénomènes directs. Lombroso constate ces phénomènes en Italie: les objets se déplaçaient devant lui, des coups sourds se faisaient entendre, les objets venaient délicatement choir à ses pieds, une sorte de télégraphie s'établissait.

De nombreux procès furent intentés — il en est d'actuellement pendants à Naples — pour des phénomènes de hantises obligeant locataires et propriétaires à rompre leurs contrats d'engagement. D'au-

tres fois on trouva toutes les issues bouchées de l'intérieur, tandis que l'électricité y est allumée en l'absence de tout être de notre plan. Maxwell cite de nombreux cas analogues extraits des archives du parlement de Guyenne.

Pourquoi des phénomènes si grossiers, me direz-vous? Mais ne sont-ils pas nécessaires pour vaincre l'indifférence des humains, pour nous faire connaître cet au-delà qui nous entoure et où nous sommes plongés?

Les visions, comme celles dont M<sup>me</sup> d'Espérance était parfois obsédée, sont également spontanées ainsi que les phénomènes de Rochester et de Hydesville, pour lesquelles les demoiselles Fox faillirent être lynchées.

Quant à l'évocation, il y a toute une catégorie d'êtres qui désire se manifester, soit pour se reconnaître, soit pour délier une obligation qui les attache encore à la terre, une dette, un oubli, une erreur à réparer, un conseil à donner à des proches.

Comment penser que nos défauts se désintéressent de nous, qu'une mère cesse d'envelopper ses enfants d'une atmosphère de tendresse? Et tous les génies qui nous ont laissé le meilleur d'eux-mêmes, comment croire qu'ils se désintéressent de leur œuvre? La plupart des œuvres de marque dépassent en valeur le talent de l'artiste.

L'évolution de ces êtres ne sera pas retardée, car qu'est-ce que l'évolution, sinon une culture profonde de l'âme comme en témoignent les textes sacrés. le royaume de Dieu est en vous; tu portes en toi un ami sublime que tu ne connais pas.

Oui les âmes sont des centres de force et de vie, elles s'appellent et se répondent, elles peuvent communiquer à l'infini, même au plus profond de la misère humaine. Les âmes tutélaires qui se penchent sur la souffrance peuvent embrasser toutes les ivresses de la vie céleste et la pensée de Dieu descend jusque dans les plus sombres cachots, près des grabats d'hôpital. On n'évolue que par le sacrifice, en travaillant au bien des autres.

Il y a des dangers, dit-on, à évoquer par suite de la prédominance des esprits inférieurs. Hélas la multitude des âmes de ces plans est une image fidèle de l'humanité. Mais ces manifestations permettent d'éduquer ces esprits comme je l'ai souvent fait moi-même, et il n'y a nul danger pour celui qui possède l'état d'âme voulu, la haute noblesse de vues et d'intentions qui impose une barrière infranchissable aux esprits peu élevés. Par contre les esprits élevés dirigent vers nous ces êtres que nous devons éduquer. De là tous ces conseils de force, de paix, qui se retrouvent dans toutes les pensées venues d'en haut. Il y a là toute une hiérarchie de Lumière, l'échelle des intelligences supérieures, dépositaires des forces divines, vers lesquelles la noblesse de la pensée nous élève, est illuminée par un rayon qui ne s'éteindra jamais.

La médiumnité peut, certes, comme toutes choses, être profanée, mais les facultés psychiques dont disposent les médiums, sont une prescience de la vie future où les médiums vivent en partie à l'avance. Si leur dévouement est à l'épreuve, que de larges compensations en revanche! Y a-t-il d'ailleurs une peine sans joie? Je sais bien tout ce qui nous manque, mais au lieu de combattre la

médiumnité, il vaut mieux l'étudier, la développer. L'antiquité a connu ces écoles de médiums où les prophètes, les hiérophantes, les sybilles recevaient une éducation préalable et appropriée. Il n'y a plus rien de tout cela aujourd'hui, car le spiritisme ne fait que renaître, mais l'avenir nous le donnera.

Je vous ai dit que la médiumnité pouvait être grande. Rappelez-vous Jeanne d'Arc, Socrate, Mahomet, Moïse, Jésus et tous ses disciples. Peu importe la personnalité pourvu que le but soit noble. Il n'y a d'ailleurs pas que les hommes de génie qui sont ainsi assistés, mais chacun de nous a son protecteur invisible. Voudriez-vous enlever cette consolation aux écrasés de la vie, la pensée que l'un des leurs les guide et les attend pour les conduire aux mondes de Lumière, de Justice et d'Amour ?

Pour conclure, laissez-moi vous redire comme au début : « évitons les erreurs des religions dont l'exclusivisme a compromis l'essor. Pénétrons-nous de l'idée que nos doctrines ne sont pas infaillibles, mais abstenons-nous d'anathème, pour combattre le néant de concert.

Là où règne la division, le succès est impossible. Nous avons assez de principes communs : la survivance, l'immortalité consciente, la succession des vies, le progrès indéfini, la communion des âmes, des vivants et des morts. Nous sommes des ébauches d'êtres. Nous avons tous les éléments de progrès en nous.

Je vous le répète : les menaces des temps sont proches. Que tous les croyants s'unissent pour faire et voir luire l'aurore future. Ah, je n'ai jamais tant senti l'insuffisance du langage humain. Je voudrais faire vibrer les âmes les plus froides, pénétrer tous les coeurs, leur faire comprendre la nécessité de s'unir, de s'aider pour édifier ce temple futur de l'Humanité, faire pénétrer dans toutes les intelligences cette haute conception de notre vie préparée par nous-mêmes. Cette notion stimulera, consolera, conduira l'âme humaine vers le bonheur et la Lumière.

\* \*

### La Morale scientifique

*Nous sommes heureux d'avoir pu recueillir le sermon de l'éminent abbé Bertet sur la question actuelle de la morale scientifique.* « Nous avons étudié dans nos récents entretiens, dit le très estimé prêtre, la solidarité sous ses diverses formes, régissant le bien et le mal selon les nuances les plus diverses. Il faut concevoir l'homme comme un être libre et capable de choisir sa loi d'action dans les tentatives qui le sollicitent sans cesse. Il doit se rendre capable d'agir et de mieux faire. Nous avons vu que la solidarité, au sens vulgaire, n'est pas une pure créatrice de la morale. La science y réussit-elle mieux ? La science est-elle capable de donner une morale, de créer la morale scientifique, efficace ?

« C'est la question que nous allons traiter, et en traçant mon plan, je vous dirai d'avance que la science a des limites et que par suite de son encadrement dans des lois rigides, elle est incapable de produire une morale efficace.

« Actuellement la science, c'est surtout l'expé-

rience, l'observation, la recherche des rapports entre les faits, les points de contact établis entre eux. La science moderne est toute expérimentale, c'est son sens le plus fréquent. Autrefois pour arriver à des résultats d'ordre pratique, pour s'élever à des certitudes, on n'excluait pas la croyance ni les données métaphysiques. Toute vérité impliquant quelque chose de métaphysique, on arrivait à la constitution d'un symbole, d'un credo, d'un code en quelque sorte.

Actuellement les tendances sont tout autres. On ne voit dans la science que du relatif, du passager, du provisoire, elle donne le schéma, propose des explications qui varient, qui, vraies aujourd'hui seront fausses demain peut-être. Elle nous plonge dans le relatif, le contingent. Par la nécessité même de renouveler ses méthodes, elle est incapable d'échaffauder la morale. En 1880 le discours d'un savant matérialiste s'achevait par cette conclusion : « Ignorabimus » nous ignorerons toujours. Et de fait le cerveau humain ne pourrait résoudre ces énigmes : le sens du mouvement, l'origine de la sensation et la liberté de la volonté.

« Quand vous avez observé un phénomène, que vous l'avez rattaché à un autre, établi un enchaînement de façon à poser une loi, vous n'en avez pas découvert le sens et l'essence intime. On ne peut dire si la loi est un fait d'ordre spécial ou si elle a une valeur absolue.

« Limitée en étendue, la science l'est également dans le détail. Il est impossible d'éliminer les éléments subjectifs du phénomène pour le résoudre en loi. Et par le fait que vous voulez aller par delà le fait, en chercher le principe supérieur, trouver le lien, vous lui substituez sa cause, quelque chose qui est un peu de l'absolu et dans ce besoin que vous avez de faire du monde une vaste vie, vous mettez une intelligence dans le fait, vous y mettez de l'absolu et cela est nécessaire.

Si la science constate ce qui est, la morale est en outre l'enseignement de ce qui doit être. Le progrès est cette constante sollicitation vers un idéal partiellement réalisable. Et en vertu de quels principes me soumettrai-je aux conclusions de la science ? Il me faudra transformer le moyen en finalité. Tant que je n'engage que moi je reste libre, certes, mais au point de vue social, outre la coordination il faut la subordination des éléments, il faut le dévouement, le sacrifice, le don de sa vie même. Et comment maintenir ces éléments d'abnégation dans la vie sociale ? Ce n'est pas la science qui y réussira. Quand vous aurez réduit la poésie en formules, que vous restera-t-il ?

« Non, la science ne fait pas la morale. Elle est amoral. C'est une merveilleuse école d'égoïsme où le fort domine le faible. On pourrait dire toutes les victimes qu'elles a faites.

« Je ne nie pas les admirables progrès de la science, et je souhaite qu'elle multiplie ses bienfaits. Je ne discute pas la valeur morale des professeurs de la morale purement scientifique, mais ce qu'il faut répéter c'est que lorsque vous aurez tout réduit à des phénomènes, peu m'importe si je ne sens pas en moi un monde immortel, s'il n'y a pas des lois immortelles qui me dominant. Qu'importe que je sois broyé s'il n'y a rien en compensation, s'il n'y a rien à espérer.



« Ah, je comprends la réaction qui se fait, dans le monde qui écrit et qui pense, vers la morale et vers la foi. C'est là le levier d'Archimède, la Foi, l'Amour, la pensée du Christ.

« On nous a trop reproché de regarder le ciel. Oui j'aime à regarder le ciel plutôt qu'à me vanter dans le torrent de boue qui passe, le ciel où j'entends — oh, bien loin, — une voix qui me dit : « monte toujours, monte sans cesse, c'est sur les sommets de l'âme humaine que se trouve la Lumière ».

— Combien de tels esprits sont proches du spiritualisme moderne, et quel essor nouveau ils y trouveraient pour leur noble idéal ?

PAUL-EDGAR.

## Les Sciences Psychiques

(CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES)

Suite

Depuis l'époque fort lointaine où les phénomènes psychiques furent relatés pour la première fois, c'est-à-dire d'une façon à peu près certaine — comme l'indiquent les monuments les plus anciens de la littérature humaine : les Védas des Aryens — trois ou quatre mille ans, suivant les sanscritistes, avant l'ère chrétienne, ces phénomènes furent considérés par le profane, le peuple ignorant et illettré comme les manifestations de l'Esprit du Bien ou de l'Esprit du Mal. Ces esprits étaient anthropomorphisés en Purucha-Brahma et Siva-Kali dans l'Inde ; Ormuz et Arihman, en Perse ; Osiris et Typhon, en Egypte, Cēlohm-Jehovah et Nahash en Judée, Zeus-Ouranos et Zeus Ktonios (Aidoneus) en Grèce Saint-Esprit et Satan en Occident.

Telles furent, résumées succinctement, à travers les âges les conceptions des religions exotériques, des religions des masses, sur la cause des phénomènes psychiques. Tantôt c'était le Dieu bon qui les produisait sous le nom de miracles, tantôt c'était le Dieu mauvais sous le nom de possession, magie, sorts, sortilèges, diableries, alors qu'en réalité pour la doctrine initiatique, la tradition ésotérique, hermétique ou secrète, enseignée dans le saint des saints des sanctuaires des temples, aux seules grandes intelligences qui ont illuminé de leur savoir les annales de chaque peuple, alors, dis-je, qu'en réalité, pour cette doctrine verbale ou hiéroglyphique, la même en tous lieux et en tout temps, les phénomènes métapsychiques n'étaient produits que par l'énergie psychique et nerveuse, modalités de l'énergie universelle, agissant, en s'extériorisant, sur le protyle de la matière, l'état radiant ; cette énergie neurique et psychique mise en action par plusieurs facteurs, parmi lesquels des volontés humaines dynamisées et harmonisées, ces volontés soient inconscientes, soient conscientes de leur pouvoir et de leur action.

Je passe, sous silence ; à dessein, l'énumération des facteurs autres que les hommes vivants. Ma conférence étant purement scientifique, au sens actuel de ce vocable, et la Science n'admettant pas encore dans les phénomènes psychiques une cause

suprahumaine, spirituelle, je n'ai pas cru devoir m'y arrêter.

Néanmoins — et ici, c'est de l'histoire que je fais — depuis l'époque où le flambeau des Sciences ésotériques de l'antiquité prêt à s'éteindre sous les ruines des centres initiatiques, des sanctuaires, des mystères et des bibliothèques, des temples détruits par l'Islamisme, depuis l'époque où ce flambeau passa entre les mains des peuples d'Occident grâce à l'ésotérisme chrétien : gnostiques, templiers, rose croix, hauts grades de la franc-maçonnerie (antérieure à la Révolution et de la Révolution jusqu'à nos jours) : martinisme, un double courant a toujours régné parmi les adeptes des Sciences psychiques, dites alors, nous l'avons vu, magiques, occultes.

Le premier, représenté par les savants à l'esprit positif, nourris des Sciences psychiques ou aimant ses méthodes, s'est surtout attaché dans l'étude des phénomènes occultes au côté expérimental. Ces positivistes ont varié, au cours des âges et de mille manières, cette étude, ils ont scruté tous les aspects des manifestations et se sont moins attachés à édifier des théories qu'à mettre hors de doute la réalité des faits.

Au moyen âge ces savants positivistes sont fort rares, tous ou presque tous inclinent vers la philosophie spéculative découlant de l'observation des phénomènes provoqués ou spontanés. Tels sont Avicenne, Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Raymond Lulle, Arnaud de Villeneuve, Roger Bacon, Marsile Ficin, Pierre Pomponace, Cornelius Agrippa, Paracelse, Kircher, tous occultistes et alchimistes célèbres, mais à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, le déplorable esprit analytique qui préside encore à la Science contemporaine, prima l'esprit synthétique des anciens âges et les Porta Van Helmont, Goelenius, Valentin, Philalethe, Bartholin, Antoine de Jussieu et Lucas s'attachèrent seulement à expérimenter et à faire connaître, sans plus, leurs travaux dirigés en ce sens. On peut ranger dans cette classe la plupart des savants modernes qui ont publiquement écrits sur les phénomènes psychiques depuis les professeurs Mappe et Robert Hare des Universités des Etats-Unis jusqu'aux Crookes, Russell Wallace, Myers, Boutlerow, Aksakow, Gibier, Flammariion (ouvrages purement scientifiques (Schiaparelli, Lombroso (1) hier encore, Charles Richet, Dariex, de Rochas, Encausse, Darget Maxwell et notre éminent compatriote Grasset qui a bien évolué dans sa conception des phénomènes psychiques depuis son trop superficiel ouvrage sur « *Le Spiritisme devant la Science* », tous professeurs ou docteurs illustres, dont les curieuses expériences eurent lieu dans tous les Etats de l'Europe.

Le deuxième courant comprend les savants chercheurs qui, plus portés vers la spéculation philosophique, moins timorés que leurs collègues déjà cités, se sont surtout appliqués à mettre en lumière les conséquences des phénomènes qui se sont offerts à eux. De tous les écrivains modernes qui

(1) Lire dans les *Annales des Sciences Psychiques* du Dr Darriex — Février 1908 — la magistrale étude du Dr Lombroso sur les phénomènes spirites et dans laquelle il penche pour les expliquer en partie, vers la thèse spirite.

publièrent des travaux remarquables sur ces questions ; Allan Kardec et ses continuateurs Léon Denis et Gabriel Delanne chez les spirites ; Blavatsky, Sinnett, Olcott, Armaravella, Annie Besant chez les théosophes, Elephas Lévi, le génial Lacuria, Stanislas de Guaita, Dr Carles du Prel et mes amis Peladan, Dr Papus, Barlet, Sedir, Phaneg de Paris, Dr Lalande (Marc-Haven) de Lyon, Ernest Bosc chez les occultistes, Kabbalistes, martinistes et rosecruciens, sont sans contredit ceux qui reçurent le meilleur accueil du public.

Mais de tous les systèmes philosophiques transcendants ou théologiques celui d'Allan Kardec, base de l'enseignement même des esprits, affirmait-il, se répandit le plus rapidement en Europe et en Amérique et compte aujourd'hui plusieurs millions d'adeptes allant, en passant par toutes les gradations d'une foi vive ou flottante, de la révélation chrétienne, théorie du Chanoine Rocca, de l'abbé Lacuria et de G. Cheston Meny au panthéisme nébuleux de l'Inconscient d'Hartmann.

Faut-il attribuer cette rapide diffusion du Spiritisme à la logique et surtout à l'extrême simplicité de la doctrine kardeciste ? C'est possible, mais peu nous importe ici, il nous suffit de l'avoir indiqué.

Revenons aux Sciences psychiques qui n'ont pour la plupart de leurs phénomènes du moins rien à voir avec le Spiritisme, ni avec aucune des doctrines philosophico-théologiques connues.

Ce fut certes une véritable révolution dans les méthodes jusqu'alors employées dans la psychologie que celle inaugurée par l'empirisme moderne, pour étudier les phénomènes métapsychiques dans notre monde si peu disposé à s'incliner devant des réalités que paraissent a priori ne pas être.

C'est que notre époque est essentiellement... positive (... j'emploie cet adjectif pour rester correct...), mais ce fait s'explique aisément :

Depuis plus d'un siècle, le libre examen, avec les Voltaire, les Diderot, les J.-J. Rousseau, tous les encyclopédistes, bat en brèche toutes les religions extérieures.

Il démontre, ou s'efforce de démontrer, combien les dogmes semblent peu compatibles avec la raison. Oui, il faut bien le reconnaître, le libre examen démolit une à une les croyances de nos aïeux de sorte que la société moderne voit disparaître, sous les coups du rationalisme et de la Science, tout ce qui avait été édifié par la révélation et par la foi.

Aujourd'hui la Science tend à prendre la place des religions quelles qu'elles soient. Le savant celle du prêtre.

Le savant, lui, ne parle pas d'une âme vague et mystérieuse d'un Dieu inconnu et inaccessible, mais de réalités tangibles, mesurables, visibles, palpables. Il écarte les mystères, les miracles, et montre le jeu incessant des forces naturelles dans les phénomènes physiologiques, universels. Il prédit avec une exactitude mathématique le mouvement des astres et les phénomènes météorologiques. Il possède l'analyse spectrale des mondes sidéraux et nous fait connaître leur composition et tandis que le télescope lui, donne accès au seuil de l'infini, le microscope le fait pénétrer dans le vestibule de l'invisible. Alors, armé de toutes ces connaissances, fier de ses découvertes,

jonglant avec les mondes et les microbes, il toise dédaigneusement les métaphysiciens et prend en pitié les théologiens et leurs religions enfantines.

Il montre la religion s'essayant par des subtilités théologiques à rajeunir des doctrines qui lui paraissent non seulement désuètes mais encore dangereuses, il met la métaphysique aux prises avec les apparentes difficultés physiologiques, semble lui démontrer la vanité de ses aspirations spiritualistes, réfute ses conceptions sur le libre arbitre puis, fier de son œuvre néantiste il pontifie à son tour et décrète *ex cathedra* les dogmes de la Sacro-sainte matière en la proclamant toute puissante et éternelle.

La majeure partie du public abstraction faite cependant des personnes ici présentes qui s'intéressent à toutes les manifestations de l'intelligence, qui pensent par elles même, après une discussion intime de toutes les questions présentées sous toutes leurs faces et qu'elles admettent ou rejettent librement après examen, qui comprennent enfin que le véritable, l'unique but de l'homme est de s'instruire, de s'améliorer, de s'affiner toujours davantage suivant les lois de l'évolution universelle, en réagissant sans cesse contre les grands courants de veulerie, d'inertie intellectuelles, incitant les hommes à l'acceptation des enseignements reçus sans discussion, la majeure partie du public, dis-je est routinière.

Incapable, par lâcheté intellectuelle, indifférence psychique, d'acquiescer les connaissances nécessaires qui permettent de distinguer les faits des théories, les phénomènes des essais d'explications que l'on en a fait, elle suit toujours le courant d'idées le plus facile à saisir, le moins pénible à comprendre, le plus répandu par suite et comme les sophismes des matérialistes sont émis par des hommes en qui elle a placé toute sa confiance dans le domaine scientifique, elle se livre à eux aveuglement pour se laisser conduire, et l'humanité devient alors, comme ses directeurs, matérialiste à son tour.

Il faut bien avouer cependant que la multiplicité des religions, divisées elle-même en schismes, en églises, en chapelles dissidentes, que la multiplicité des écoles philosophiques, des doctrines différentes même dans ces écoles, est bien faite pour décourager les gens sincères.

COMBES LÉON.

(A suivre)

ERRATA du dernier article.

Page 36. Colonne 2. Ligne 16 (linga shariraique) et non shariraique — (aérosomique) et non acrosomique — (perispirales) et non peresperales philosophiques et non phylosophiques.

Plus bas Khrisna et non Khusna.

Page 37. Col. 1. Ligne 56 Lire : au besoin par des expériences avec preuves et sur des sujets.

Page 37. Col 2. Ligne 4. Lire : consciente ou inconsciente mais transcendante.

**Prix offert au médium qui soulèvera un objet sans contact.**

Sous ce titre, le *Matin* a publié un article de M. Gustave Lebon promettant 500 francs au médium qui, dans certaines conditions déterminées,

soulevera sans contact un objet quelconque, de forme sphérique ou cubique, posé sur une table.

Cet appel bizarre, qui remet sur le tapis le phénomène connu de la lévitation, a suggéré à notre ami Teder la lettre ironique suivante, qu'il a adressée au directeur du *Matin* :

*Star Cottage, Montrouge, 15 avril 1908.*

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire, dans le *Matin* du 13 courant, une communication de M. Gustave Lebon, dans laquelle il offre généreusement 500 francs de récompense à quiconque lui fera voir un phénomène de lévitation.

On sent tout de suite, en présence de ce défi jeté aux médiums, que votre correspondant doit être un de ces hommes de science qui ne sauraient se contenter, pour être convaincus, de la lecture de livres sérieux, ni des affirmations répétées de savants dont on connaît universellement la bonne foi, les expériences multiples et l'opinion sur la matière.

Il veut voir à son tour, sans se donner la peine d'expérimenter par lui-même, et sans observer que, lorsqu'il aura vu et déclaré avoir vu, l'état de la question n'aura pas changé: de nouveaux sceptiques, croyant que le doute n'est pas une manifestation de l'ignorance, considéreront ses déclarations comme il les considère celles de tous les anciens sceptiques qui, avant ou après Sir W. Crookes ou le D<sup>r</sup> Lombroso, l'ont précédé dans la carrière du scepticisme.

Malgré cette considération qui pourrait m'être appliquée, j'avoue que je suis moi-même d'un scepticisme aussi échevelé que celui de M. Gustave Lebon, et, pour vous prouver ma sincérité à cet égard, je viens ajouter d'autres offres à la sienne.

Je m'occupe — en chambre — de science géographique et même d'autres sciences, afin de plaire à mon concierge, car celui-ci ouvre des yeux grands comme ça, quand il voit passer un homme de science bedonnant devant sa loge. J'ai donc dévoré des *Himalayas* de livres où l'on parle de Pékin, et j'ai même rencontré quelquefois d'honnêtes gens qui m'ont affirmé sans rire avoir vu cette ville. Malheureusement, j'ai l'idée, comme l'a M. Gustave Lebon, que tous les livres sont des œuvres de cerveaux déséquilibrés, de suggestionnés, de hâbleurs ou de blagueurs, — et je pense que les voyageurs qui prétendent avoir vu Pékin sont autant victimes de la suggestion que peuvent l'être les scientifiques qui disent avoir vu léviter des objets moins gros que la lune.

A mon tour, je veux voir, mais sans me donner la peine de voyager.

En conséquence, j'offre 500 francs de récompense à quiconque voudra bien me faire voir Pékin autrement que sur des photographies qui ne me prouveraient rien. En un mot, il faut qu'on m'amène Pékin dans mon cabinet.

Et puisque je viens de parler de la lune, laquelle se permet de léviter autour de la terre et sous l'œil inquisiteur de M. Gustave Lebon, j'offre également 500 francs à toute personne qui me l'apportera. Voici pourquoi. Des hommes de science, qui paraissent sensés, ne cessent de publier, en s'appuyant sur des calculs dont l'exactitude est pour

moi très précaire, qu'elle est cinquante fois plus petite que notre planète. Eh bien, je désirerais vérifier cela d'une manière positive et voir si réellement nos savants ne sont pas de simples hallucinés.

Enfin, j'offre 500 francs de récompense à quiconque voudra bien me faire remettre à domicile un kilogramme de ce fluide impondérable, élastique, dans lequel tout lévite, qui remplit les espaces infinis, qui explique tout, lumière, chaleur, électricité, etc., etc., qu'on appelle *éther*, et dont la science matérialiste, toujours si sûre d'elle-même, fait le plus grand usage dans ses raisonnements. Je voudrais voir ce fameux *éther*, le mesurer, le palper, le peser — histoire de découvrir si réellement nos illustres physiciens ont raison ou s'ils ne sont pas des aliénés et des auto-suggestionnés.

Je suppose qu'il pourra se trouver quelque part un monsieur désireux de gagner les prix que je propose à sa naïve candeur et de fixer la Science — avec un grand S — sur ces points importants. S'il ne s'en présente pas, la question pourra être, devra être considérée comme dé-fi-ni-ti-ve-ment entendue.

Comme vous avez donné l'hospitalité de vos colonnes à l'offre généreuse et scientifique de M. Gustave Lebon, je suis certain d'avance, Monsieur le Directeur, que votre impartialité bien connue vous fera un devoir d'informer vos lecteurs de mes propres offres, lesquelles ne sont ni moins scientifiques, ni moins généreuses que celle de votre correspondant.

En attendant, je vous prie d'agréer, etc.

TEDER.

En nous communiquant cette lettre, Teder la fait suivre du billet suivant adressé à notre directeur :

Mon cher ami,

Je crois savoir que, dans plusieurs séances qui eurent lieu chez M. Camille Flammarion, M. Gustave Lebon a conclu à la réalité des phénomènes psychiques, parmi lesquels il y avait des lévitations de table, et qu'il a signé un procès verbal affirmant qu'il n'avait découvert aucune fraude.

Il devrait donc, à mon avis, informer de cette particularité les lecteurs du *Matin*, en leur disant que sa prime a été gagnée par le médium aux séances duquel il a assisté chez M. Camille Flammarion.

Mais en voici bien d'une autre. On m'annonce que M. Roland Bonaparte promet d'ajouter 1.000 fr. au prix offert par M. Gustave Lebon, à la condition que le phénomène de la lévitation soit constaté par des personnes qualifiées!

Qu'est-ce donc qu'une *personne qualifiée*?

Il paraît que ce n'est pas Sir William Crookes, ni Sir Oliver Lodge, ni le P<sup>r</sup> Richet, ni le D<sup>r</sup> Lombroso, ni le colonel de Rochas, ni Camille Flammarion. Tous les savants ou scientifiques qui ont expérimenté pendant des années et qui, de sceptiques qu'ils étaient, sont devenus croyants, ne sont pas des *personnes qualifiées* : ce sont de vulgaires pains de sucre qui se sont laissés entortiller par des épiciers!

Une *personne qualifiée* doit être ou M. Gustave Lebon ou M. Roland Bonaparte!

Eh bien, je parie deux sous que les médiums, malgré les titres ronflants de ces deux messieurs, se contenteront de l'opinion des savants scrupuleux qui, dans tous les coins du monde, et depuis des siècles, ont, après avoir pris toutes précautions et garanties contre la fraude, constaté, vérifié les phénomènes psychiques et particulièrement celui de la lévitation — que tout le monde peut voir en regardant la lune.

Il va de soi que si les médiums, qui ne commandent pas aux phénomènes, ne sont pas comme les fiacres que l'on prend à l'heure, tous les professionnels de la science, à commencer par M. Gustave Lebon et ses amis du *Matin*, restent libres de concourir pour les trois prix que j'offre aux gros malins du matérialisme.

Bien à vous.

T.

## A ceux qui ont aimé!

A tous ceux qui ont aimé, je voudrais demander si l'amour leur a tenu sa promesse! A l'aube radieuse des illusions, des espoirs, des rêves combien vite ont succédé les sombres et déconcertantes réalités. Le désenchantement venu, l'inquiétude et l'angoisse nous avertissent qu'une catastrophe s'accomplit en nous.

Est-ce nous qui avons failli à l'amour, est-ce lui qui nous a trahi? Il est venu, nous ne l'avions pas appelé, il s'en va et nous ne pouvons le retenir. Désormais, quoi que nous fassions, ce n'est plus l'amour, c'est peut-être le devoir, la résignation morne et silencieuse, mais à travers les regrets et les sanglots reste un inexprimable vide, une souffrance latente, une plaie toujours prête à saigner.

Et si le cœur n'accepte pas? si, assoiffé d'amour, il espère encore et quand même, et si la flamme enlevée sous la cendre renaît sans cesse malgré nos protestations et nos pleurs?

Oh! ne disons pas qu'il faille chercher dans la multiplicité des sensations et des unions ce que l'amour nous a refusé en particulier.

La société s'en défend et l'Eglise condamne, et c'est justice!

Et puis, direz-vous, l'amour n'est pas si compliqué que cela! Oh! il n'est pas compliqué pour ceux qui ne lui demandent que des bienfaits d'ordre matériel, le bénéfice quotidien des plaisirs et peines mises en commun, mais est-ce assez demander à l'amour?

Les natures supérieurement organisées savent qu'il nous doit autre chose. Elles voient en lui le ressort des suprêmes efforts, le principe des inspirations généreuses, seul fécond, sublime, transcendant en énergies centuplées, source des grands enthousiasmes, des courages héroïques!

Ce n'est pas seulement de l'amour divin, de la charité universelle qu'on peut dire avec saint Paul: « L'amour seul est patient, doux, bienfaisant, il n'est point dédaigneux, il ne cherche point ses propres intérêts, il croit et espère tout, il souffre, il supporte tout, il peut tout! ».

En renonçant à l'amour ne risquons-nous pas de perdre ce merveilleux stimulant, de tarir en

nous la source d'une inaltérable fécondité. Mieux que cela, Dieu, l'éternel créateur, a-t-il mis en nous l'instinct d'une création continue, physique et spirituelle, afin que nous nous contentions d'un stérile et inutile renoncement?

La recherche du bonheur, la recherche de l'amour, voilà ce qui caractérise l'homme.

Seule la loi de Dieu doit être le point de départ de nos actions, de nos jugements.

Et alors?

Eh bien! C'est qu'il s'agit pour nous de connaître la véritable nature de l'amour, c'est là le redoutable problème qui doit nous occuper, parce qu'il est la base de notre vie, de notre bonheur, comme individu et comme race!

Sachons donc que nos unions, nos amours d'ici-bas, ne sont qu'une simple image de l'amour divin, un pâle reflet de l'union à Dieu, but de toute âme!

Nos amours découlent en ligne directe de la source de tout amour: sans lui l'amour terrestre n'existerait pas. L'amour c'est Dieu, c'est lui le Père de nos amours: ainsi l'antiquité salua dans Vénus la fille Divine de Jupiter.

Mais alors, le principe de l'amour, qu'est-ce donc, sinon le retour avec une unité rompue, qui tend à se réorganiser dans un ineffable élan de désir? Tous les grands mystiques l'ont compris ainsi: « leur âme ravie en Dieu ne se contentait point d'une simple contemplation, elle se retire d'elle-même, elle s'abandonne à son objet, elle aspire non plus à la simple vision, mais au contact, et enfin, parvenue à son but, elle soupire et se repose autour de Dieu qu'elle embrasse de toutes parts ».

C'est l'identification complète entre l'âme et Dieu, il n'y a plus de distance ni de différence, elle vit en Dieu et Dieu vit en elle, ils ne font plus qu'un. L'union rompue est rétablie et ressentie par un ravissement inoui dans une extase, avant goût des félicités célestes. Et, chose curieuse, ce même langage mystique, nous le retrouvons sous la plume des grands Saints, cette fois appliqué, non pas à Dieu, mais à des affections humaines. Ainsi, le bon saint François de Sales écrit à M<sup>me</sup> de Chantal: « Je suis, comme vous le savez, *vous-même*, sans réserve ni différence aucune. Il me semble voir les deux portions de notre âme, ne plus former qu'une, écrit de son côté M<sup>me</sup> de Chantal, et elle lui répète avec bonheur son fameux: Vous savez que je suis *vous-même* ».

Les Saints dans la pureté de leur intention ne se trompaient point; là encore c'est un retour à une unité rompue et la vieille théorie platonicienne des âmes séparées qui se recherchent afin de reconstituer l'Être primitif est une vérité d'une haute portée non seulement métaphysique, mais encore philosophique.

L'attrait mystérieux, l'attraction de l'amour est dans l'identification! Cette identification nous la ressentons — comme l'absolu — comme l'Infini — c'est alors cette finalité intérieure qui dépasse la vie terrestre et qui nous rattache aux formes supérieures et divines de l'amour!

Comme dans l'amour mystique, l'union s'accomplit dans l'abandon, dans le renoncement et le sacrifice du *moi*, car c'est le propre de l'amour de fonder en une seule et même nature, celui qui aime et

celui qui est aimé, mais qu'on y prenne garde, ce renoncement et cet abandon ne constitue nullement une privation, au contraire, comme en s'abandonnant à Dieu, on échange ainsi sa nature divine et parfaite contre notre faible et imparfaite humanité — ainsi dans l'amour notre être s'abîme dans l'autre puisqu'il y trouve des éléments de perfectionnement, de complément de soi-même.

Cet abandon, comme celui fait à Dieu, est donc en vérité une augmentation, une exaltation, une plénitude de notre être et c'est là le criterium du vrai amour. C'est alors qu'il opère en nous une véritable renaissance, une régénérescence ; c'est une force divine qui vient s'ajouter à nos propres forces et énergies — c'est une vie nouvelle qui vient d'éclorre en nous — comme dit Dante : « il est entré quelqu'un en moi qui est plus fort que moi » !

Qui donc n'a pas observé, dans l'éclosion de l'amour, cette identification ? Cette identité dans la différence joue le plus grand rôle : avec quelle joie on découvre chaque jour des nouvelles ressemblances, avec quelle satisfaction on constate les mêmes goûts, les mêmes aspirations, oui ! on se retrouve tout entier dans l'être aimé ; et puis un jour vient où, soit par la faute de l'un ou de l'autre, des lacunes se dessinent, des différences s'accroissent : c'est la déception, la souffrance, le glas de l'amour a sonné.

Et cependant, croyons-le, dans tout amour sincère né de Dieu et non pas œuvre purement humaine, ce germe de l'absolu, de l'infini existe ; mais c'est notre faiblesse, ce sont nos imperfections qui, au lieu de le développer, le font si tôt avorter.

Aussi, ne cherchons l'amour parfait que chez les êtres évolués et ne le séparons pas de la perfection en général. L'amour, inspiration d'en haut — Incarnation du Verbe, force divine, ne saurait fleurir et progresser que sur un terrain saint et pur.

Ne nous étonnons donc pas qu'il soit si rare, c'est que nous n'en sommes pas dignes. Nous le serons le jour où l'humanité, ayant compris l'origine occulte, transcendante de l'amour, saura bannir de lui tout scepticisme, tout sensualisme grossier, tout égoïsme, et par là lui assurera son intégrale force et beauté. S. B.

### L'ADIEU DU SOIR

Humble et modeste sanctuaire  
Où l'amour enchaîne mon Dieu  
Que j'aime à venir, solitaire,  
Le soir vous dire un saint adieu !

Ici les vains échos du monde  
Jusqu'à l'âme n'arrivent plus...  
Et le cœur que la paix inonde,  
N'entend que votre voix, Jésus !

Ici l'orphelin trouve un Père,  
Et la veuve un Céleste Ami,  
L'indigent aime sa misère  
Auprès du Dieu, pauvre comme lui.

J'ai peur pourtant de la tempête  
Qui me semble gronder au loin...  
Que de nuages sur ma tête...  
Que d'épines sur mon chemin !

Mais une voix me dit : « Courage,  
Souffre, Aime, Espère et Prie,  
Pour t'abriter contre l'orage  
Pour te défendre en cette vie,

Je serai ton suprême appui.

BERTHA.

## Le Culte des Ancêtres <sup>(1)</sup>

(Suite)

Ce n'est pas seulement parce que nous croyons que les morts ne peuvent nous entendre, mais parce que nous n'avons point été, pendant des générations, entraînés à exercer nos puissances d'imagination sympathique, sauf en un cercle très étroit : celui de la famille. Mais, comparée à la famille orientale, celle d'Occident, en ce dix-neuvième siècle, se réduit à bien peu de chose. A peu près désintégrée, elle ne retient plus guère, en réalité, que le mari, la femme et les enfants en bas-âge. La famille orientale signifie non seulement les parents et leurs alliés consanguins, mais les grands-parents et leurs proches, les arrières grands-parents, et tous les morts derrière eux. L'idée de la famille ainsi comprise prolonge si loin cette émotion sympathique qu'elle peut, ainsi qu'au Japon, s'étendre à nombre de groupes et sous-groupes de familles vivantes, et même, en cas de péril national à la nation entière comme à une grande famille : sentiment autrement profond que ce que nous dénommons « patriotisme » et qui, en tant qu'émotion religieuse, remonte indéfiniment jusqu'à tout le passé... Fait de tendresse, de fidélité, de reconnaissance, il n'est pas moins réel — quoique nécessairement plus vague — que le sentiment envers la famille vivante.

En Occident, un sentiment de cette nature ne pouvait survivre à la destruction de la société antique. Les croyances qui condamnaient les anciens aux enfers, prêchaient le mépris de leurs œuvres, la doctrine qui nous dressait à ramener, pour toutes choses, nos actions de grâce au Dieu des Hébreux, créèrent des habitudes de pensée et d'annihilation de la pensée réfractaires à toute idée de gratitude envers le passé. C'est alors qu'avec le déclin de la théologie et l'aurore d'un plus large savoir, naquit cette conception que les morts n'ont pas eu le choix de leurs tâches, qu'ils ont cédé à la nécessité et que, fatalement, nous avons reçu d'eux les résultats de la nécessité.

Et aujourd'hui encore, nous ne savons pas reconnaître que cette nécessité même devrait provoquer nos sympathies pour ceux qui lui furent obéissants, et que les résultats qui nous furent ainsi légués en sont touchants autant que précieux... De telles pen-

(1) Voir les n° de Février-Mars 1908.

sées se présentent rarement à notre esprit, alors même qu'il s'agit de l'œuvre des vivants qui nous servent. Nous considérons le prix d'un objet acheté ou reçu en présent... ; mais de sa valeur comme effort de production, nous ne nous préoccupons guère. Nous trouverions en effet plaisant d'imaginer un cas de conscience à ce propos, et notre égale insouciance envers l'œuvre émouvante du passé, comme aussi de celle du présent, explique largement le gaspillage de notre civilisation, la dissipation, par le luxe, du travail des années, la barbarie de tant de milliers de riches irrésolus dépensant annuellement, pour la satisfaction de besoins superflus, la valeur de cent existences.

Les cannibales de la civilisation — inconsciemment plus cruels que ceux de la sauvagerie — dévorent plus de chair humaine. L'humanité profonde — l'émotion cosmique de l'humanité — est essentiellement ennemie du luxe inutile, opposée à toute forme de société qui ne sait borner ses plaisirs sensuels, ses jouissances égoïstes.

En Extrême-Orient, d'autre part, la simplicité de la vie fut, depuis les temps lointains, enseignée comme un devoir moral, parce que le culte des ancêtres développa et cultiva cette émotion cosmique dont nous sommes dépourvus, mais que nous serons certainement dans l'obligation d'acquiescer si nous voulons nous sauver de l'extermination. Certaines paroles de Iyéyasou illustrent ce sentiment tout oriental... Alors qu'il était virtuellement maître de l'Empire, ce conquérant — le plus grand des capitaines et hommes d'État japonais — fut surpris un jour par un serviteur, secouant et lissant de ses propres mains un vieil *kakama* de soie qu'endommageait la poussière :

— Ce que vous me voyez faire — lui dit-il — n'est pas tant à cause du prix que j'attache à l'objet en lui-même, que pour toute la peine qu'il coûte à produire. C'est le résultat du labeur d'une pauvre femme, et c'est en cela que je l'estime. *Si nous négligeons de réfléchir, en usant de ces choses, au temps et à l'effort qu'elles exigent, notre manque de respect nous ravale au niveau de la bête.*

Nous savons encore qu'à l'heure de sa plus grande prospérité, il se refusait au désir de sa femme qui, trop souvent à son gré, lui voulait offrir des vêtements nouveaux :

— Quand je pense, protestait-il aux multitudes qui m'environnent et aux générations qui doivent venir après moi, je trouve qu'il est de mon devoir, par égard pour eux, d'être très économe des habits que je possède.

De cet esprit de simplicité, le Japon ne s'est point encore départi. L'empereur et l'Impératrice mêmes, dans l'intérieur de leurs propres appartements, continuent de vivre aussi modestement que leurs sujets, et consacrent la plus grosse part de leurs revenus à l'allègement de la misère publique.

..

C'est par les leçons de l'évolution que se fixera définitivement, en Occident, la notion morale d'un devoir envers le passé, correspondant à celui que créa, en Extrême-Orient, le culte des ancêtres. Car, aujourd'hui déjà, quiconque s'est rendu maître des premiers principes de la philosophie nouvelle, ne peut envisager le plus vulgaire produit de l'industrie humaine sans percevoir quelque chose du lent progrès de sa fabrication. L'objet le plus ordinaire lui apparaît, non plus comme le simple résultat de la capacité individuelle du charpentier, du potier, du forgeron, du coutelier, mais comme celui de l'expérience, continuée à travers des milliers d'années par des méthodes, des matériaux et des formes. De même, ne lui est-il plus possible de considérer le temps immense et le labeur que nécessite l'évolution de chaque application mécanique, et de conserver, cependant, un sentiment sans générosité. Les générations qui viennent seront *contraintes* de se préoccuper du legs matériel du passé, en raison de ses relations avec l'humanité éteinte.

Mais, dans le développement de cette « émotion cosmique » de l'humanité, un facteur bien autrement puissant que la conscience de notre dette matérielle envers le passé sera celle de notre dette psychique... Car, aux morts aussi nous devons notre monde immatériel — notre monde intérieur, le monde séduisant de la pensée, de nos émotions, de nos impulsions. Quiconque, scientifiquement, sait comprendre la valeur de la bonté humaine, et au prix de quels efforts elle est apparue sur la terre, devra reconnaître ce que peuvent receler de beauté les phases les plus humbles des plus humbles vies, et se convaincre qu'en un certain sens, nos morts sont véritablement des dieux.

Tant que nous continuerons d'admettre que l'âme est « une » en soi, spécialement créée pour un être physique particulier, la beauté merveilleuse de l'amour maternel ne nous sera pas entièrement révélée. Mais avec une connaissance plus approfondie, nous apercevrons que cet amour, hérité de myriades de millions de mères disparues, s'est amassé, comme un trésor, en une seule

vie, et que seulement ainsi peuvent s'interpréter l'infinie douceur des paroles, l'infinie caresse du regard des mères pour leur enfant. Infortuné qui ne les a point connues ! Et quel mortel en saurait parler comme il convient qu'on en parle ! L'amour maternel est vraiment divin ; car tout ce que l'humanité a reconnu comme tel, s'est véritablement accumulé dans ce sentiment : toute femme qui en manifeste et en transmet la plus noble expression est plus que la mère de l'homme : elle est la *Mater Dei*.

Je ne parlerai point ici de la fantasmagorie du premier amour, l'amour sexuel qui n'est qu'illusion, parce que la passion et la beauté des êtres d'autrefois revivent en lui pour éblouir, pour décevoir, pour séduire. Il est, au plus haut degré, merveilleux. Mais, en lui, tout n'est pas supérieur, parce que tout n'y est pas vérité. La séduction vraie de la femme vient plus tard, lorsque toutes les illusions évanouies laissent place à une réalité, qui évoluait derrière le voile de ces illusions, plus charmante que toute illusion. D'où vient cette magie divine de la femme d'aujourd'hui, envisagée de ce point de vue ?... De toute la tendresse, le charme, la fidélité, le désintéressement, les penchants de milliers de cœurs ensevelis. Tous ces cœurs revivent et pleurent encore une fois en chacun des nouveaux et ardents battements de son propre cœur.

Certaines facultés surprenantes qui se remarquent dans les cercles supérieurs de la vie sociale racontent d'autre sorte l'histoire de la structure de l'âme édiflée sur des vies antérieures. Il est, en vérité, prodigieux, l'homme qui peut réellement « être toutes choses pour tous les hommes », ou la femme qui enferme en elle seule un nombre infini de femmes différentes — comprenant tout, pénétrant tout, propres à juger avec certitude tous les êtres et qui semblent n'avoir pas un moi individuel, mais d'innombrables moi, aptes à élever leur âme au diapason exact de celle des personnalités avec lesquelles ils se trouvent en contact. Rares sont ces organisations, mais non point tellement que le voyageur n'en rencontre quelques-unes en chaque société cultivée qu'il lui est donné d'étudier. Ce sont des natures essentiellement multiples — si visiblement multiples que ceux-là mêmes qui considèrent le moi comme simple unité ne les peuvent désigner qu'en les disant « infiniment complexes ». Néanmoins, cette manifestation, en un seul être, de tant de caractères divers, est un phénomène si remarquable — surtout en ce qu'il se laisse le plus souvent apercevoir dès l'adoles-

cence longtemps avant qu'aucune expérience personnelle ne l'explique — qu'on ne peut s'empêcher de s'étonner que si peu de personnes en saisissent l'entière signification.

Il en est de même pour ce qu'on a nommé les « intuitions » du génie en quelques-unes de ses formes, — notamment celles qui se rapportent à la représentation des émotions. Un Shakespeare resterait à jamais incompréhensible selon l'ancienne théorie de l'âme. Taine essaya de le définir par cette formule — qui pénètre fort avant dans la vérité — « une imagination parfaite ». Mais que veut dire une imagination parfaite ?... Une intense multiplicité de la vie de l'âme — un nombre incalculable d'existences renaissant en une seule... Rien ne saurait autrement l'expliquer. Ce n'est pas, cependant, dans la sphère de l'intelligence pure que le fait de la complexité psychique est le plus admirable ; c'est en celle qui parle à ces plus simples émotions : amour, bonheur, sympathie, héroïsme.

— Mais, par une telle théorie, objectera quelque critique, la source des impulsions héroïques est aussi celle des tendances dont l'homme peut avoir à rougir : toutes deux viennent des morts. Cela est vrai ; le bien, le mal nous sont transmis. Complexes, — toujours en évolution, toujours en « devenir » — nous héritons des imperfections. Mais la survivance des meilleures tendances est certainement démontrée par la moyenne condition morale de l'humanité — le mot « meilleur » employé ici dans son sens éthique. En dépit de toute la misère, du vice, des crimes, qu'on ne voit nulle part aussi répandus qu'en ce que nous appelons notre civilisation chrétienne, c'est un fait patent — pour quiconque a beaucoup vécu, beaucoup voyagé, beaucoup pensé — que la masse de l'humanité est bonne et que, conséquemment, la grande majorité des tendances à nous léguées par les humanités mortes sont également bonnes. Il est donc certain que plus est normale la condition sociale, meilleure est l'humanité. A travers tout le passé, les bons Kami ont toujours dominé et arraché aux mauvais le gouvernement du monde. Cette vérité reconnue, nos idées futures sur le bien et sur le mal devront s'élargir infiniment. De même que des actes héroïques ou de pure bonté accomplis en vue d'une noble fin peuvent assumer une valeur plus précieuse, et jusqu'alors insoupçonnée, de même le crime réel sera peut-être envisagé moins comme un crime envers l'individu ou la société existants qu'envers l'expérience acquise des générations et la lutte qu'elles soutinrent pour

leurs aspirations morales. La bonté vraie en aura donc plus de prix, le crime sera jugé avec moins d'indulgence. Et l'enseignement du shintoïsme primitif qui proclame l'inutilité d'un code de morale — la droite règle de la conduite humaine se révélant toujours à qui consulte sa conscience — deviendra sans doute le guide d'un monde plus parfait que celui du présent.

(A suivre).

F. HEARN.

## MAXIMES

Aime plus ton prochain que toi-même. Bénis et chéris aujourd'hui ton bourreau d'hier. Foule aux pieds toute rancune personnelle.

Marche, va, ne regarde pas en arrière! Jette un regard d'amour devant toi. Aime de toutes tes forces toute la création si belle, si pure, si prodigieuse, adore et plus encore : c'est là la véritable prière.

\* \*

On ne peut aimer son prochain comme soi-même que quand on ne s'aime plus soi-même pour son corps et qu'on ne s'aime plus que pour son âme, on aime Dieu dont elle émane.

\* \*

Sois sensible au malheur. Rends le bien pour le mal. Penses que si tu reçois le mal tu ne fais que payer une dette, et calme, fort, courageux, remercie Dieu plutôt que de te plaindre et prie avec ferveur de plus en plus.

\* \*

Si tu es un bourreau aujourd'hui, tu seras un martyr demain et ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras le prophète du bien.

\* \*

Aimez-vous humains! Choyez-vous, ne vous refusez rien et que celui qui vous fait le mal soit guéri par le bien que vous lui rendez. Après que vous aurez pâti de son mal, il pâtira plus encore de votre bien.

\* \*

Aimez-vous humains! Choyez-vous, ne vous refusez rien, car en refusant à votre semblable, vous vous refusez à vous-même et celui à qui vous refusez aujourd'hui, vous refusera demain.

\* \*

Aimez-vous humains, au sursuin de l'amour parfait, car en vous aimant, vous aimez Dieu, dont vous êtes partie intégrante et je vous dis : l'aire le bien parfait, immense, insondable, inlassable, c'est prier dans le vrai.

\* \*

Aimez-vous enfin, car aimer c'est vivre, c'est aller vers Dieu, c'est être bon, juste et parfait, c'est être heureux.

Tous ensemble et pour finir les amis du 10<sup>e</sup> plan de ce soir! Au nombre de 3. élèvent ensemble leur âme vers la Divinité et la supplient de vous bénir.

Groupe de Douai spirite.

## Souscription pour la Photographie de l'Invisible.

Nous sommes heureux de constater le développement de l'initiative prise par l'éminent vulgarisateur, Emmanuel Vauchez, de recueillir, sous le patronage d'un groupement important de savants français et étrangers (déjà publié dans notre numéro de février dernier) une souscription destinée à récompenser les inventeurs de produits, procédés ou appareils permettant de photographier aussi facilement les êtres de l'espace que les vivants de la terre.

Les sommes souscrites en banque s'élevaient au mois de février dernier à fr.....	10.480 »
Nous apprenons depuis, que la <i>Nouvelle Presse</i> a recueilli.....	227 »
<i>Le Patriote</i> .....	104 »
<i>La Paix Universelle</i> .....	1.010 »
<i>La Revue scientifique et morale en spiriuitisme</i> .....	120 50
<i>La Revue du Spiritualisme moderne</i> (par M. E. Louis 10 fr., M. Beaudelot 5 fr.).....	15 »

Soit un total à notre connaissance de 11.956 50

Nous espérons que d'autres nombreuses souscriptions viendront grossir cette somme déjà respectable. B.

## Bibliographie

**Méthode de Culture psychique.** — *Respiration transcendante, Art de Développer en soi des Pouvoirs merveilleux et cachés et de Prolonger la Vie bien au delà des limites ordinaires*, par le D<sup>r</sup> ARNULPHY et G. BOURGEAT. Un vol. in-18, belle édition, reliure souple et soignée, prix : 10 francs. Librairie Beaudelot, 36, rue du Bac, Paris.

Un livre conçu et écrit dans le but d'être utile, rempli de vérités consacrées par l'expérience, est aussi rare qu'une amitié sincère et constante au milieu des épreuves de l'adversité. Cependant, ce livre s'est rencontré.

S'il n'offre pas tous les agréments que nous aimons à constater chez ceux que nous appelons nos amis; par contre, il n'en a pas les inconvénients et ses avantages sont permanents. Ses conseils, fruits d'observations judicieuses et contrôlées ne se démentent jamais. D'une humeur nécessairement égale, d'une discrétion et d'une fidélité toujours constante, il est pour nous un guide intime et de tous les instants, capable de nous encourager parce qu'il fortifie, de nous consoler parce qu'il explique nos tristesses, et de rendre à notre cœur et à notre esprit leur sérénité parce qu'il justifie la confiance que nous lui accordons. Ce livre devient notre livre de chevet.

Nous l'avons trouvé dans la foule de publications qui sont offertes chaque jour au public, parmi les rares, trop rares, hélas! qui parlent au cœur et à l'esprit un langage de saine raison, de réconfort positif et de science vraie. C'est parmi ces exceptions, *rari nantes*, que nous est apparue la *Méthode de Culture psychique* de MM. le D<sup>r</sup> Arnulphy et G. Bourgeat.



Avec une conscience égale à leur savoir, ces auteurs ont comblé une lacune profonde en publiant cette étude pratique basée sur le développement harmonieux de l'être *physique, intellectuel et moral* qui constitue notre individualité complète. Par un procédé scientifique d'entraînement qu'ils ont justement appelé *Culture psychique*, ils sont parvenus à doter notre organisme de Forces les plus puissantes et les mieux appropriées aux facultés qui sont en nous.

Cette étude répond aux besoins de l'heure présente, où le progrès individuel et social est paralysé dans son développement par des rivalités de préséances entre des éléments inégaux par nature : il fallait réduire cette éternelle insurrection de l'instinct inférieur contre la raison supérieure, de l'animal contre l'Intelligence. La Vérité a triomphé et les attributions respectives de ces antagonistes sont définitivement fixées. L'hydre de l'anarchie, qui fermait le domaine de l'Harmonie, est vaincue : la direction de l'être humain reste à la Sagesse et le chemin du bonheur est ouvert devant lui.

Bien loin de négliger la Culture physique, MM. Arnulphy et Bourgeat l'enseignent parallèlement avec la Culture psychique. Après une pratique scientifiquement combiné qui permet aux trois parties qui composent notre être de marcher de pair dans la voie de l'évolution, l'homme, enfin équilibré, *mens sana in corpore sano*, devient apte à comprendre les raisons qui le placent entre la nature et Dieu : il lui est possible de pénétrer leurs secrets, d'interpréter leurs dessins.

Un phénomène curieux se constate pour le néophyte : ayant pris conscience de ses nouvelles qualités acquises, du perfectionnement de ses organes de plus en plus affinés, l'invisible s'éclaire de clartés inconnues, l'incomparable harmonie des forces cosmiques lui apparaît avec le splendide déploiement de ses merveilleux trésors d'énergies subtiles et toutes puissantes ; les infinies combinaisons d'organismes chargés de l'organisation et de la distribution de la Vie dans l'univers se révèlent à lui. Spectacle grandiose qu'aucun langage ne peut décrire, mais dont notre âme est remplie, notre conscience profondément impressionnée.

La perception des forces d'espérance et d'amour qui ont fait vibrer tout son être lorsqu'il a compris l'immensité du réceptacle d'énergies qui l'enveloppaient, n'a été pour lui que l'indication d'une initiation possible des pouvoirs illimités. Après avoir éprouvé sa petitesse et sa grandeur, il ne peut oublier ni l'un ni l'autre, aussi le voyons-nous analyser les Vibrations, c'est-à-dire les Forces dont il a été le témoin et suivre avec soin les conseils donnés afin de se familiariser avec la pratique de la Transformation des forces et leur captation, s'il est permis de s'exprimer ainsi.

Peu à peu l'intérêt grandit avec le merveilleux des résultats obtenus. L'exercice de la *Concentration* de la Pensée le conduit à la Transformation de la force du Désir en Force de Vie, puis l'accumulation de la Force de Vie vient justifier l'efficacité de l'influence magnétique, les avantages qu'elle offre et l'application qu'il lui est permis d'en faire.

L'homme possède donc en lui des facultés qui tiennent du prodige dont il dépend de lui de les mettre en valeur : car il peut, s'il le veut, vaincre

le sphinx qui garde la porte du sanctuaire. Un programme plein de sagesse et de prudence est à sa portée, il lui suffit de le suivre pour constater le graduel développement de toutes les facultés de son âme. La lecture de *l'Aura*, puis l'extériorisation plus ou moins complète et consciente de son corps astral (il est à souhaiter qu'elle reste consciente, afin que l'expérimentateur ne perde jamais le bénéfice du self-contrôle) le conduiront vers la *Clairvoyance*, la *Psychométrie*, la *Lucidité*, la *Compréhension des Clichés astraux*, l'*Audition*, etc. Au fur et à mesure que le vicil homme s'efface, les qualités de l'être nouveau grandissent et le progrès moral s'accomplit. Enfin devenu harmonieux et nécessairement bon, l'homme peut collaborer à l'Œuvre d'Harmonie universelle, rétablir l'équilibre des forces physiques et morales en lui et autour de lui.

Les auteurs n'ont pas dédaigné d'établir scientifiquement par quelques leçons, que la *Longévité* peut être prolongée dans des proportions considérables et dans les meilleures conditions de Beauté, de Jeunesse et de Bonheur.

Les enfants n'ont pas été oubliés dans cette étude, quelques conseils pour leur éducation sont utiles à suivre.

En vérité, cette *Méthode de Culture psychique* est une œuvre d'une portée sociale considérable. Son but est de nous rendre forts pour le bien, de développer toutes les qualités de l'âme : l'amour du prochain, le dévouement, le pardon ; de détruire toutes nos tares qui nous font souffrir : l'égoïsme, l'orgueil, la haine, la vengeance. Elle est donc appelée à opérer une véritable révolution pacifique qui donnera à tous le Bonheur en faisant régner la JUSTICE par l'AMOUR.

Puisque l'Amour a été le guide de toutes vos pensées, de toutes vos actions, vous avez guéri des maladies physiques et morales, vous avez consolé, vous avez rétabli l'harmonie en semant la lumière au milieu des ténèbres. Par la communion intime de votre âme avec l'Esprit, vos pouvoirs ont grandi : vous pouvez comprendre le passé, le présent et l'avenir, voir, entendre et parler ; l'Amour vous entoure et vous protège contre tout mal.

J. DE LUS.

### INITIATIONS, par SÉDIR

*INITIATIONS*, est bien le titre exact du charmant petit volume que SÉDIR vient de publier chez Beaudelot, 36, rue du Bac (1 vol. in-12 carré, 2 fr.).

Ce sont trois contes où se trouvent des personnes qui figurent déjà dans *les Lettres Magiques*, du même auteur, et qui retracent, au gré d'une affabulation familière, les principes essentiels des ésotérismes de l'Orient et de l'Occident. La simplicité du style, la variété des descriptions, la compétence dont témoignent les exposés philosophiques, font de ce petit livre une lecture extrêmement instructive et attachante.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au mois prochain :

*Les Arcanes de la Science*. — *Le Second Avènement du Christ*. — *L'Homme qui tenta d'être Dieu*.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELOT.

Le Mans. — Imprimerie Monnoyer.

RESPIRATION TRANSCENDANTE

MÉTHODE DE CULTURE PSYCHIQUE

ART DE DÉVELOPPER en soi des POUVOIRS merveilleux et cachés

et de PROLONGER LA VIE bien au delà des Limites ordinaires

Un volume in-18 Jésus, belle édition, reliure souple et soignée, prix : 10 francs.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE

PRÉAMBULE.

PRÉFACE.

CHAPITRE PREMIER. — La trinité humaine. — Le but de la vie. — La maison du Père.

CHAP. II. — La matière émanation de Dieu. — Co-éternité de la matière. — Balzac et la Divinité. — Fragment de « Séraphita ».

CHAP. III. — L'intelligence organisatrice. — Marche incessante du progrès. — Destruction par le feu. — Date de cette destruction.

CHAP. IV. — La vie dans l'Univers. — Du soleil à Neptune. — Les demeures de la maison du Père.

CHAP. V. — La Force-Vie. — Le corps astral. — Histoire de sorciers.

CHAP. VI. — Rôle joué par le corps astral dans le corps physique. — Le sommeil léthargique. — Régénération physique et occulte de l'homme. — Beauté du corps et beauté de l'âme. — Toute-puissance des pouvoirs que l'homme peut acquérir. — Le sanctuaire de la Déesse.

DEUXIEME PARTIE

LEÇON PREPARATOIRE. — **Culture Physique et Culture Psychique.** — Culture physique. Culture psychique. — Qu'est-ce que l'âme. — Les forces sont invisibles. — Immortalité de l'âme. — Réincarnation de l'âme. — Notre but.

PREMIERE LEÇON, — CHAPITRE PREMIER. — **Vibration.** — La matière ne serait que de la force condensée. — Harmonie musicale et harmonie organique. — Respiration rythmique. — Purification du corps. — Régime.

CHAP. II. — **Exercices de Culture Psychique.** — Examen de conscience. — Guerre à nos défauts. Cultivons nos vertus. — Le corps au second plan. — L'intermédiaire entre l'âme et le corps. — Comment redevenir homme de bien. — Pouvoirs merveilleux. — Inanité des biens terrestres.

CHAP. III. — **Emploi de la journée pour les personnes qui suivent la première leçon.**

DEUXIEME LEÇON. **Transformation des forces.** — Changement opéré. — Tentations. — Comment transformer la force d'un désir en force de Vie. — Exercice respiratoire pour la transformation des forces. — Accumulation de la Force-Vie. — Comment on devient magnétique. — Nouveaux exercices de respiration rythmique. — Fait nouveau. Circulation de la Force-Vie.

TROISIEME LEÇON. — **Concentration de la pensée.** — Qu'est-ce que la pensée. — Concentration de pensée. — Matérialisation d'une image sur le plan physique. — Exercice de concentration. — Tout est en vous. — Il faut du temps. — Conseils. — Exercice pour la distribution de la Force-Vie dans tout le corps.

QUATRIEME LEÇON. — **Magnétisme.** — Qu'est-ce que le magnétisme. — L'aimant. — Polarisation du fluide magnétique; ses couleurs. — Antipathie magnétique. — Magnétisme humain. — Magnétisme curatif. — Comment soigne-t-on un malade par le magnétisme? — Contre la fièvre. — Pour les maladies des enfants. — Respiration.

CINQUIEME LEÇON. — **Clairvoyance.** — **Psychométrie.** — **Lucidité.** — Où en sommes-nous? Faisons notre inventaire. — Qu'est-ce que la vie? — Clairvoyance. — Psychométrie. — Qu'est-ce que l'Aura? — Tableau de la signification des couleurs astrales. — Utilité pratique de la lecture de l'Aura. — Lucidité: seconde vue. — Pour exercer la Voyance. — L'extériorisation du corps astral; ses dangers. — Respiration. — Critérium d'avancement.

SIXIEME LEÇON. — **Longévité.** — Combien faut-il de temps pour que les tissus du corps soient changés? Longévité scientifiquement et pratiquement possible. — Hygiène et régime. — L'immortalité physique paraît possible. — Longévité pour tous. — Education des enfants. — Pour toucher au but.

SEPTIEME LEÇON. — **Superconscience.** — **Apothéose.** — L'état de Superconscience. — Faut-il exercer tous ses pouvoirs. — Apothéose. — Derniers conseils. — Les simples d'esprit. — La science peut-elle donner le bonheur? — Retour à la vie naturelle. — La loi d'Amour.

RÉFLEXIONS ET CONCLUSIONS.

**POÉSIES COMPLÈTES**, par TOLA DORIAN, deux volumes in-18 Jésus. — 468 pages. — Prix : 4 francs.

TOME I. — *Poèmes lyriques.*

TOME II. — *Vespérales. — Roses remontantes. — Cendres des anciens jours.*

Vient de paraître chez Beaudelot, 36, rue du Bac, l'œuvre poétique complète en deux volumes de Tola Dorian. L'illustre poétesse dont le Maître a écrit : « Depuis que la France est France, nulle femme n'a chanté le vers français comme elle ». Ces paroles venant d'une si haute source suffisent pour présenter l'œuvre. Nos lecteurs sauront aimer la forme impeccable d'un charme étrange et pénétrant, la richesse inouïe de pensées et de vocabulaire, la suggestion claire et hautaine de ces poésies dont chacune est une aspiration vers un Idéal de Beauté, un cri de Douleur, un chant d'amour fervent ou un Appel vers l'immanent mystère de la Justice et de la Vérité.

## ESSAI SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Par M. SÉDIR

Cette brochure que M. G. Allié a magistralement analysée dans notre numéro du mois de Janvier 1907, mérite une attention particulière à plus d'un titre. Nous nous faisons un devoir de rappeler à nos lecteurs qu'elle n'a été tirée qu'à 500 exemplaires numérotés, et qu'elle ne se trouve pas dans le commerce. Le produit de la vente étant destiné à venir en aide à un étudiant dans la gêne, nos lecteurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Sédor, 14, rue Girardon, en même temps que la somme qu'ils voudront bien consacrer à cette œuvre.

## A TRAVERS L'INVISIBLE

Par M. de KOMAR

Illustrations de M.-B. ROBINSON

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M<sup>me</sup> de Komar.

## MÉTHODE DE CLAIRVOYANCE PSYCHOMÉTRIQUE

par le docteur PHANEG, préface du docteur PAPUS.

Le récit que le D<sup>r</sup> Phaneg fait de ses expériences fait dire au D<sup>r</sup> Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

Prix..... 1 fr. 50

## LES INSTRUCTIONS DU PASTEUR B...

In-18 Jésus, franco. 0,60 (2<sup>me</sup> édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, des sujets traités.

## L'INITIATION

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

DIRECTEUR : PAPUS

DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR

FRANCE, un an..... 10 fr.

ÉTRANGER, — ..... 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

5, rue de Savoie, Paris.

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

*Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques*, 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants. — *Ordre Martiniste.* — *Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix.* — *École Supérieure libre des Sciences Hermétiques.* — *Société Alchimique de France* (avec la Revue l'Hyperchimie). — *Union Idéaliste Universelle.* — *F. T. L.* (section française). — *Rite Swedenborgien* (Loge INRI).

## HIRAM

Revue d'Etudes symboliques et initiatiques

Organe français de la Grande Loge Swedenborgi nue de France et du Rite National Espagnol

Abonnements : Un an, 3 fr. Le numéro : 0,30.  
13, rue Séguier, Paris.

## ANNALES DES SCIENCES PSYCHIKES

(Publication bi-mensuelle illustrée)

DIRECTEURS : MM. LES D<sup>rs</sup> DARIEX ET CH. RICHEL  
6, rue Saulnier, 6, Paris.

Chaque livr. 0 fr. 65. Abonnement annuel : 12 fr.

F. BARMOLD : **La Religion du vrai.** Credo philosophique. Un vol. in-16 broché... 3 fr.

CLAIRE G : **Amour et maternité.** — Fragments d'un ouvrage inédit (Recommandé)... 3 fr. 50

D<sup>r</sup> E. DUPOUY : **Psychologie morbide.** — Des vanes Religieuses, Erreurs, Croyances fixes, Hallucinations et suggestions collectives. 1 vol. de 240 pages (recommandé)... 3 fr. 50

D<sup>r</sup> Joseph LAPPONT : **Hypnotisme et Spiritisme.** — (traduction de l'ouvrage italien) 3 fr. 50

J. MAXWELL : **Les Phénomènes psychiques.** — Recherches, Observations, Méthodes, 2<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-8°..... 5 fr.

D<sup>r</sup> L. MOUTIN : **Le Magnétisme humain, l'hypnotisme et le spiritualisme moderne,** considérés au point de vue théorique et pratique..... 3 fr. 50

**Les vers dorés de Pythagore,** expliqués et traduits en français; précédés d'un *Discours sur l'essence et la forme de la Poésie chez les principaux peuples de la terre*, par Fabre d'Olivet. — Nouvelle édition augmentée des *commentaires d'Héroclès sur les vers dorés de Pythagore*, traduits en français, par A. DACIER. Un fort volume in-8 de plus de 600 pages. Prix 15 fr.

**La Terre.** *Evolution de la vie à sa surface. Son passé, son présent, son avenir*, par Emmanuel VAUCHEZ. — 2 vol. in-8, de 397 pages, avec 66 fig. et un tableau en couleur du règne végétal et du règne animal. Prix 15 francs.



**INSTITUT**  
DE  
**CULTURE HUMAINE**  
121, rue Froissard 121  
BRUXELLES

**VOLONTÉ**

Mémoire, énergie, Vigueur physique  
et mentale  
développées par la méthode scientifique

En demandant notre circulaire gratuite, veuillez  
mentionner la *Revue du Spiritualisme moderne*.

NOUS N'ENSEIGNONS PAS L'HYPNOTISME

**DORBON AINÉ**

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS  
Téléphone : 819-13

Achat, Vente et Echanges de Livres  
Anciens et Modernes, de tous Genres

**OCCULTISME**

Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits  
RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, her-  
métisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme,  
sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme

Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

Pr MOUTONNIER : A ceux qui doutent et à ceux  
qui pleurent. — Ouvrage recommandé 1 fr. 50

Les forces naturelles inconnues, par Camille  
FLAMMARION. — Un fort volume in-18, avec illus-  
trations dans le texte et hors texte. Prix. 4 fr.

William Crookes. — Recherches sur  
les phénomènes spirites. . . . . 3 fr. 50

Russel Wallace. — Les miracles et le moderne  
spiritualisme . . . . . 5 fr. »

**LA SANTE par la SCIENCE de la RESPIRATION**

Cours complet de Gymnastique respiratoire  
suivi d'un Manuel

de Thérapie respiratoire

par le D<sup>r</sup> Victor ARNULPHY.

En quelques pages d'un style clair et facilement  
compréhensible pour tout le monde, l'auteur a ré-  
sumé d'une façon précise et lumineuse toute l'hy-  
giène de la respiration et son importance capitale  
pour la santé.

Il indique ensuite 12 exercices de respiration  
pour développer la poitrine et fortifier le corps.

Il montre enfin comment on peut traiter une  
foule de maladies, même la tuberculose, sans mé-  
dicaments, en variant suivant les cas la façon de  
respirer.

Cette deuxième édition est augmentée d'un impor-  
tant chapitre sur la respiration dans les Sports et  
l'Athlétisme.

Prix franco : 2 francs, au bureau du journal, 36  
rue du Bac, Paris.

Allan Kardec. — *Le Livre des Esprits* (partie  
philosophique), 1 vol. in-12 de 475 p. 3 fr. 50

— *L'Évangile selon le Spiritisme* (partie morale),  
1 vol. in-12 de 450 pag. . . . . 3 fr. 50

— *Le livre des Médiûms* (partie expérimentale).  
1 vol. in-12 de 510 pages. . . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la justice divine selon le  
Spiritisme, sur la situation d'Esprits évoqués.  
1 v. in-12. . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse, les Miracles et les Prédications* selon  
le Spiritisme, 1 vol. in-12 de 465 p. . . . 3 fr. 50

Léon Denis. — Pourquoi la vie ! . . . . 0 fr. 20

— Après la mort . . . . . 2 fr. 50

— Christianisme et Spiritisme . . . . . 2 fr. 50

— Dans l'invisible, *Spiritisme et Médium-  
nité*. . . . . 2 fr. 50

— *Le Problème de l'Être et de la Destinée*. (Études  
expérimentales sur les aspects ignorés de l'être  
humain. Les doubles Personnalités. La Conscience  
profonde. La Rénovation de la mémoire. Les Vies  
antérieures et accessoires. *Les Témoignages ; les  
Faits ; les Lois*. — Prix : 2.50.

**Méthode de Culture Psychique**

Art de développer en soi des pouvoirs merveilleux et cachés et de prolonger  
la vie bien au-delà des limites ordinaires.

PAR

le D<sup>r</sup> V. ARNULPHY et J.-G. BOURGEAT

1 vol. in-18 Jésus, édition soignée, cartonnée. . . . . PRIX 10 francs.

**INITIATIONS**

La Rencontre — La Tentation — L'Adepté

Par SÉDIR

volume in-12 carré, 120 pages . . . . . PRIX 2 francs.